

La magie des heures

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **33 (2003)**

Heft 5

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-827569>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Nicole Kidman incarne le personnage de Virginia Woolf.

D.R.

■ Un roman transposé au cinéma constitue un défi que peu de cinéastes relèvent avec succès. *Les Heures*, tiré du roman de Michael Cunningham, est une heureuse exception. A voir et à lire.

La magie des heures

Il arrive qu'un chef-d'œuvre ouvre le chemin à d'autres, comme par la magie d'une inspiration contagieuse. Ainsi, en 1923, l'immense écrivain anglaise Virginia Woolf travaille à ce qui deviendra l'un de ses plus célèbres romans, *Mrs Dalloway*: «Je creuse de belles grottes derrière mes personnages. Je crois que cela donne exactement ce que je désire: humanité, humour, profondeur. Mon idée est de faire communiquer ces grottes entre elles et que chacune apparaisse au grand jour au moment nécessaire.»

Avant publication, durant tout le temps passé à sa table d'écriture, Virginia aura intitulé son roman *Les Heures*. Mais peut-être a-t-elle pressenti qu'il fallait laisser ce titre-là disponible.

Septante-cinq ans plus tard, un lecteur masculin, écrivain lui-même, n'émergera pas indemne de la lecture de ce roman de femme racontant une journée de la vie d'une femme. Cette ode à la liberté va inspirer alors à l'auteur américain Michael Cunningham un autre roman magnifique, chassé-croisé de trois destins féminins à trois époques différentes, tous trois liés par une certaine... *Mrs Dalloway*. Son titre: *The Hours... Les Heures*. Il met en scène Virginia Woolf elle-même en 1923; mais encore Laura Brown, en 1949, une mère de famille dont la lecture de *Mrs Dalloway* va bouleverser la vie; et Clarissa Vaughan, en 2001, surnommée... *Mrs Dalloway* par son ami Richard, poète et sidéen à qui elle sacrifie sa propre vie.

Best-seller depuis sa publication en 1999, *Les Heures* a remporté le prix Pen Faulkner et le prix Pulitzer. Il vient de donner naissance à un troisième chef-d'œuvre, cinématographique cette fois, signé Stephen Daldry. Interprète de Virginia Woolf dans *The Hours*, Nicole Kidman a remporté l'Oscar de la meilleure actrice. A ses côtés, Julianne Moore et Meryl Streep sont également sublimes.

C. Pz

»» A voir: *The Hours (Les Heures)*, de Stephen Daldry, avec Nicole Kidman, Julianne Moore et Meryl Streep.
 »» A lire: *Les Heures*, Michael Cunningham, chez Belfond. Disponible en Pocket. *Mrs Dalloway*, de Virginia Woolf, Livre de Poche Biblio.

Horizons

Par Jean-Philippe Rapp

J'ai mal à mes ancêtres

Si vous constatez que l'histoire balbutie dans le destin comparé des générations précédentes, que des dates de naissance ou de mort sont identiques, que des secrets de famille ou des mensonges ont marqué l'existence de vos prédécesseurs et induit la vôtre, alors vous êtes prêts à vous plonger dans la psychogénéalogie.

Sans que nous le sachions, nous serions soumis à différentes influences tout droit venues de notre arbre généalogique. Deux chercheurs ont interrogé des médecins, des psychothérapeutes persuadés qu'il serait osé de ne voir que le hasard dans des familles où l'on retrouve à chaque génération la réapparition des mêmes faits, des mêmes drames, des mêmes bonheurs. Dans nos destins nous trouverions ainsi les explications à tel choix de carrière, tel modèle d'union, tel échec ou telle réussite. «Nous serions littéralement portés par une puissante et inconsciente fidélité à notre histoire familiale et nous avons un mal fou à inventer quelque chose de nouveau dans la vie.» Nos arbres généalogiques, foisonneraient d'exemples: syndrome anniversaire, mais aussi secrets de famille, violences, mystères non élucidés.

La démarche est amusante, troublante, bouleversante selon notre degré de scepticisme. Elle est en tout cas le fait d'analyses sérieux dont les propos nous conduisent à reconsidérer ce que nous savons des générations précédentes.

J.-Ph. R.

»» A lire: *J'ai mal à mes ancêtres; la psychogénéalogie aujourd'hui*, entretiens réalisés par Patrice van Eersel et Catherine Maillard, Editions Albin Michel.